



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

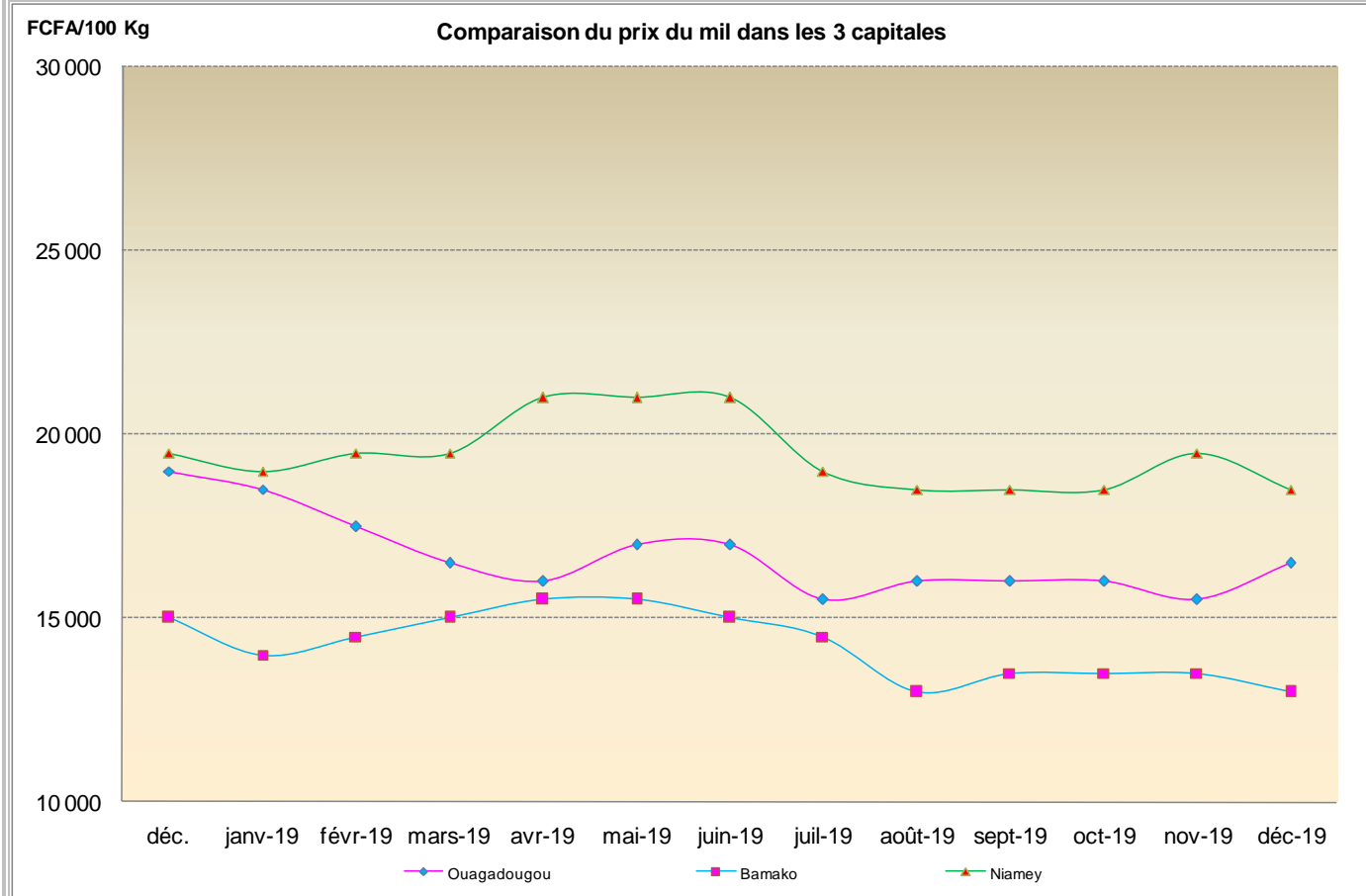
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 224 – décembre 2019

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT DECEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE AU MALI, A LA HAUSSE AU BURKINA ET A LA STABILITE AU NIGER.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début décembre 2019 :

Prix par rapport au mois passé (novembre 2019) :

+6% à Ouaga, -4% à Bamako, -5% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (décembre 2018) :

-13% à Ouaga, -13% à Bamako, -5% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (déc. 2014 – déc. 2018) :

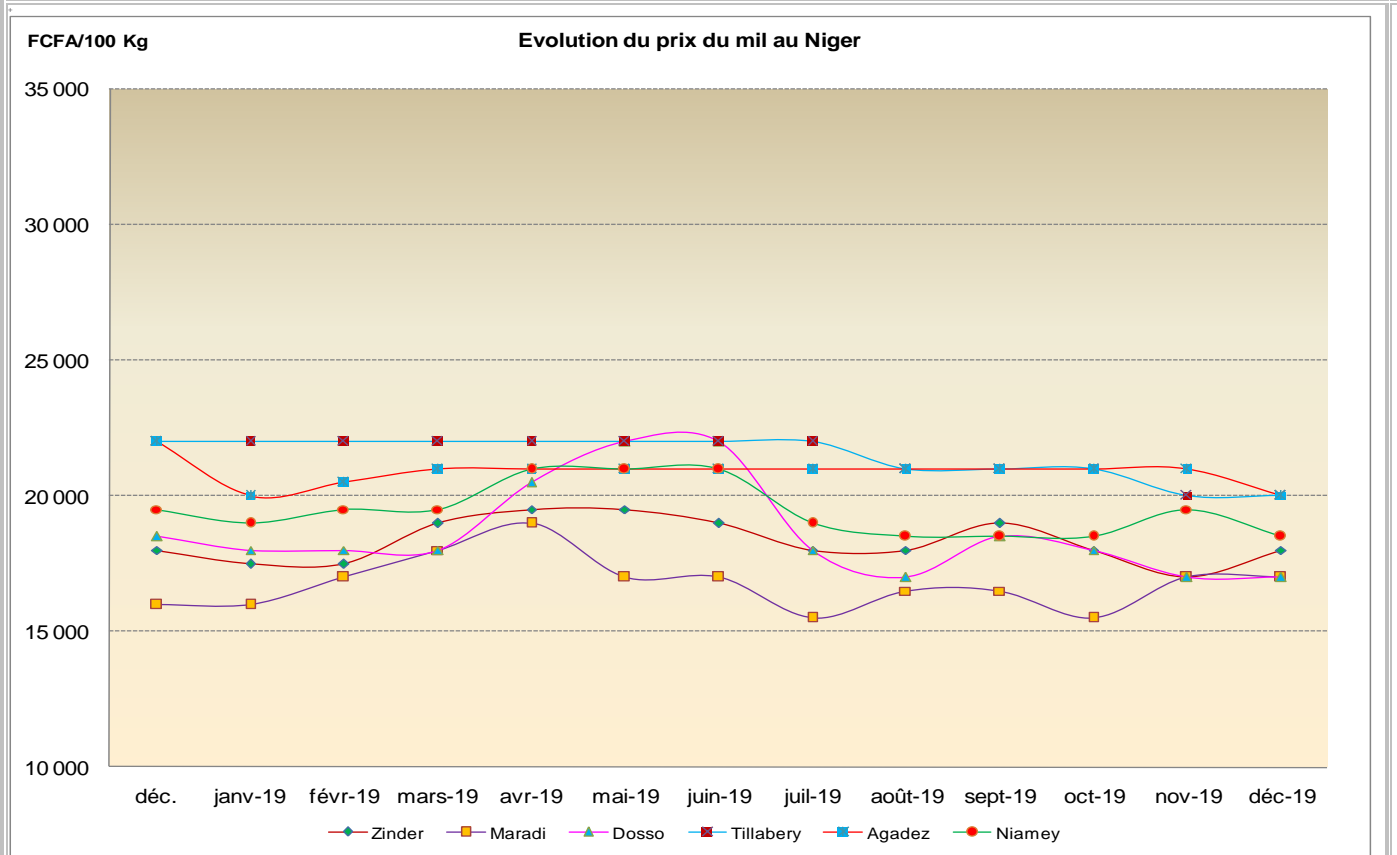
-13% à Ouaga, -24% à Bamako, -5% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	42 000	18 000	15 000	16 000
Maradi	Grand marché	40 000	17 000	16 250	17 000
Dosso	Grand marché	44 000	17 000	20 000	16 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	20 000	16 000	16 000
Agadez	Marché de l'Est	44 000	20 000	20 000	24 000
Niamey	Katakou	40 000	18 500	16 500	14 500

Commentaire général : début décembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est variable selon les produits. La tendance est à la stabilité pour le mil, le riz et le maïs. Pour le sorgho, ils sont variables et évoluent entre la baisse sur certains marchés et la hausse sur d'autres. Les variations à la baisse ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Agadez et Niamey (-5%) ; b) le **sorgho** à Zinder (-6%), à Tillabéry (-3%) et à Agadez (-2%), c) le **maïs** à Niamey (-3%) et d) le **Riz** à Zinder (-5%). Des hausses ont été enregistrées pour le **mil** à Zinder (+6%) et pour le **sorgho** à Dosso (+18%), à Maradi (+5%) et à Niamey (+3%). Ailleurs, les prix sont stables. **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Zinder, Dosso et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, baisse à Zinder et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, hausse à Zinder, baisse à Agadez et Tillabéry, stabilité sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, hausse à Dosso, Maradi et Niamey, baisse à Zinder, Tillabéry et Agadez. Enfin, iv) pour le **maïs**, baisse à Niamey, stabilité sur les autres marchés. **Comparés à début décembre 2018**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et en hausse pour le riz. Au plan spatial, Maradi enregistre une hausse pour toutes les céréales sèches. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse à Tillabéry et Agadez (-9%), à Dosso (-8%) et à Niamey (-5%), stable à Zinder et hausse à Maradi, ii) pour le **sorgho**, baisse à Tillabéry (-24%), à Niamey (-11%) et à Agadez (-9%), hausse à Dosso (+11%) et à Maradi (+2%) et stable à Zinder, iii) pour le **maïs**, -17% à Niamey, -16% à Niamey, -6% à Dosso, +10% à Maradi, stable à Zinder et Agadez et iv) pour le **riz**, +10% à Dosso, +5% à Zinder, +2% à Agadez et stable à Maradi, Tillabéry et Niamey. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -15% à Agadez, -7% à Dosso, -5% à Niamey, -4% à Tillabéry, +2% à Zinder et +4% à Maradi, ii) pour le **sorgho**, -16% à Tillabéry, -14% à Zinder et Agadez, -13% Niamey, +1% à Dosso et +2% à Maradi, iii) pour le **maïs**, -16% à Tillabéry, -13% à Niamey, -9% à Zinder, -6% à Dosso, -2% à Agadez et +1% à Maradi, et iv) pour le **riz**, -3% à Maradi, -1% à Zinder et Tillabéry, stable à Agadez, + 8% à Dosso et +5% à Niamey.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz	Mil local	Sorgho local	Maïs
Bamako	Baqadadji	35 000	32 500	13 000	10 500	11 000
Kayes	Kayes centre	39 000	30 000	18 000	13 500	12 000
Sikasso	Sikasso centre	33 000	33 000	14 000	10 000	10 000
Ségou	Ségou centre	35 000	-	11 000	11 000	11 000
Mopti	Mopti dique	32 500	32 500	16 000	11 500	11 000
Gao	Parcage	38 500	33 500	16 000	16 000	13 500
Tombouctou	Yooubouer	34 000	-	21 000	25 000	25 000

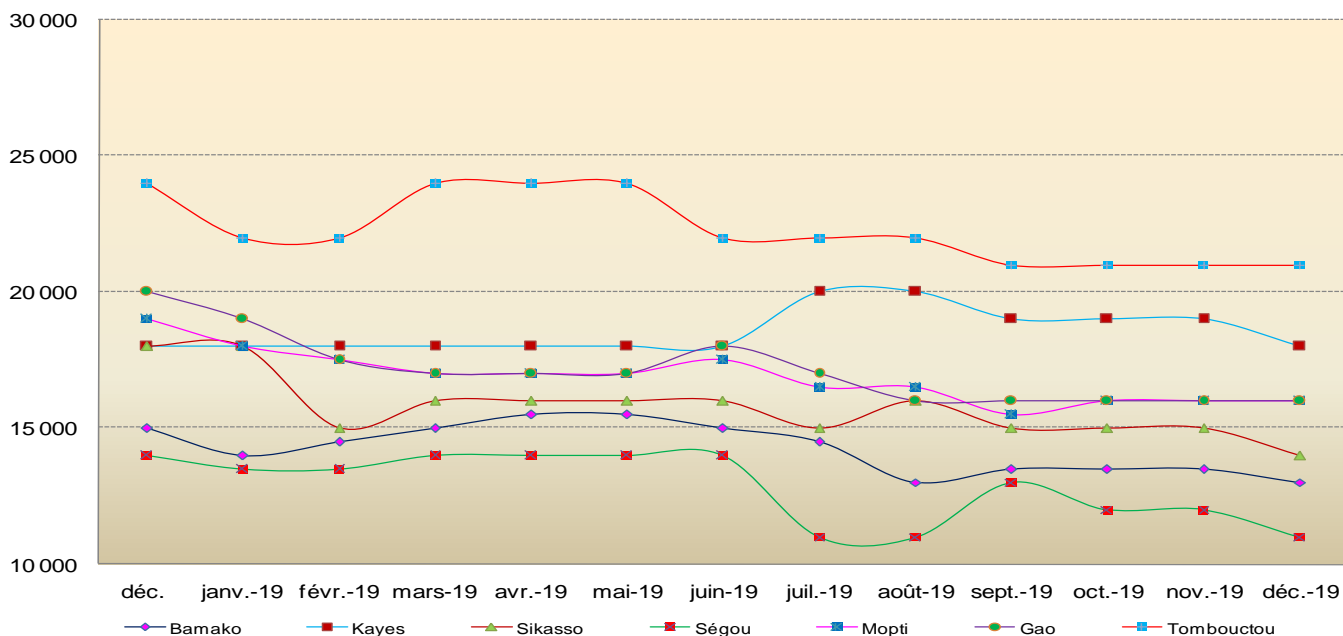
Commentaire général : début décembre, la baisse saisonnière des prix entamée le mois précédent se poursuit et se généralise, pour les céréales sèches et le riz importé. Pour le riz local, la tendance générale reste la stabilité. Aucune hausse de prix n'a été constatée sur aucun marché. Les baisses ont été enregistrées pour : i) **le mil** à Ségou (-8%), à Sikasso (-7%), à Kayes (-5%) et à Bamako (-4%) ; ii) **le sorgho** à Mopti (-18%), à Kayes (-10%) et à Ségou (-8%) ; iii) **le maïs** à Mopti (-15%), à Ségou (-8%), à Bamako et Kayes (-4%) ; iv) **le riz local** à Kayes (-3%) ; v) le riz importé à Kayes (-9%), à Sikasso (-3%) et à Gao (-1%).

L'analyse spatiale des prix par rapport au mois passé fait ressortir que Ségou est le marché le moins cher pour **le mil et le sorgho**, Sikasso le moins cher pour **le maïs**, Mopti reste le moins cher pour **le riz local** et Kayes pour **le riz importé**. A l'inverse, Tombouctou garde sa position de marché le plus cher pour **le mil, le sorgho et le maïs**, Gao pour **le riz importé** et Kayes reste au rang de marché le plus cher pour **le riz local**. L'absence du **riz importé** à Ségou et Tombouctou continue d'être observée.

Comparés à début décembre 2018, les prix sont globalement en baisse avec quelques cas de hausse. Les variations par produit sont : Pour **le mil**, baisse à Sikasso (-22%), à Ségou (-21%), à Gao (-20%), à Mopti (-16%), à Bamako et Tombouctou (-13%) et stable à Kayes, pour **le sorgho**, en baisse à Mopti (-30%), à Kayes et Bamako (-25%), à Ségou (-21%), à Sikasso (-20%), hausse à Tombouctou (+11%), pour **le maïs**, baisse à Gao (-23%), à Ségou (-21%), à Kayes et Mopti (-12%), à Sikasso (-9%), stable à Kayes, pour **le riz local**, baisse à Mopti et Kayes (-7%), à Tombouctou (-6%), à Gao et Bamako (-1%) ; en hausse à Sikasso (+10%) et à Ségou (+6%) et pour **le riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, baisse à Gao (-7%), à Sikasso (-3%), à Bamako (-2%) ; en hausse à Mopti (+8%) et stable à Kayes. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et le riz importé et en hausse pour le riz local. Les variations par produits sont : a) pour **le mil**, baisse à Sikasso (-30%), à Ségou (-25%), à Bamako (-24%), à Gao (-19%), à Kayes (-17%), à Mopti (-12%) et à Tombouctou (-9%), b) pour **le sorgho**, baisse à Bamako (-30%), à Sikasso (-29%), à Kayes et Mopti (-27%), à Ségou (-24%), à Gao (-3%) et hausse à Tombouctou (+3%), c) pour **le maïs**, baisse à Gao (-33%), à Bamako et Mopti (-19%), à Ségou (-18%), à Sikasso (-15%), à Kayes (-14%) et stable à Tombouctou d) pour **le riz local**, hausse à Ségou (+11%), à Bamako et Sikasso (+3%), à Ségou (-3%) et à Gao (+1%), baisse à Kayes (-6%), à Tombouctou (-3%) et à Mopti (-1%), enfin, e) pour **le riz importé**, stable à Bamako et baisse à Gao (-6%), à Kayes (-3%), à Sikasso (-2%) et à Mopti (-1%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : baisse pour le sorgho et le maïs, stabilité pour les autres céréales.

Kayes : baisse générale des prix des céréales.

Bamako : baisse pour le mil et le maïs, stabilité pour les autres céréales.

TOUMBOUCTOU

Tombouctou : absence du riz importé et stabilité pour les autres produits.

Gao : baisse pour le riz importé et stabilité pour les autres produits.

Ségou : absence du riz importé, stabilité pour le riz local et baisse pour les autres produits.

Sikasso : baisse pour le mil et le riz importé, stabilité pour les autres produits.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

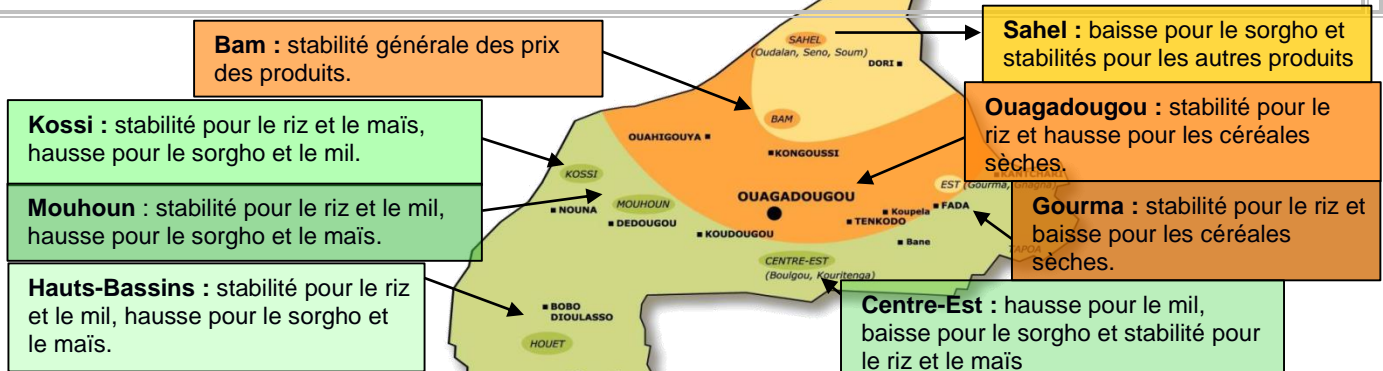
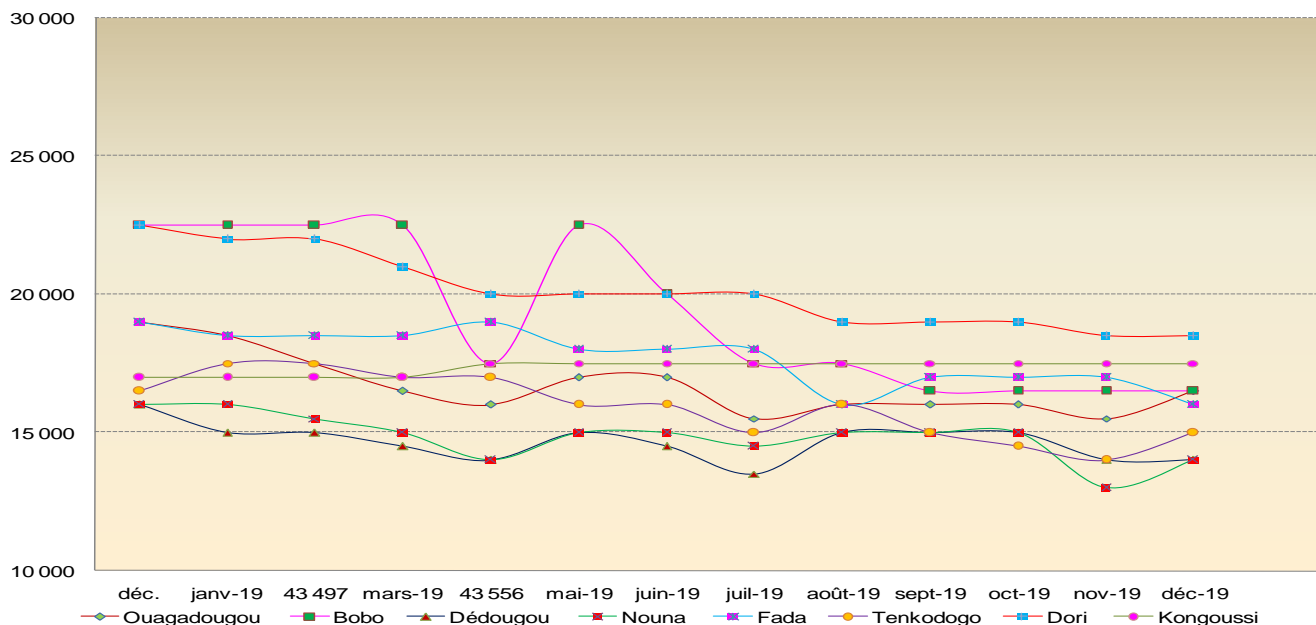
Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	16 500	11 500	11 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	16 500	12 500	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	14 000	10 000	10 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	14 000	10 000	10 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	16 000	11 000	11 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	15 000	12 000	12 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	18 500	13 000	13 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	17 500	15 500	15 500

Commentaire général : début décembre, l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une variabilité pour les céréales sèches avec une tendance tantôt à la baisse tantôt à la stabilité. On observe, pour le riz, une stabilité des prix. Les variations à la baisse ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Fada (-6%); ii) le **sorgho**, à Fada (-8%) et à Pouytenga et Dori (-4%) et iii) le **maïs** à Fada (-15%). Les hausses ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Nouna (+8), Pouytenga (+7) et à Ouagadougou (+6%), b) pour le **sorgho** à Nouna (+11%), à Ouagadougou et Dédougou (+5%) et à Bobo (+4%) et c) le **maïs** à Ouagadougou, Bobo et Dédougou (+5%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Dédougou et Nouna pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. À l'inverse, Dori est le marché le plus cher pour le **mil**, Kongoussi est le plus cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début décembre 2018**, les prix sont variables pour le **riz** et en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dédougou et Nouna (-10%) et à Kongoussi (-5%) et stabilité sur les autres marchés; pour le **mil**, légère hausse à Kongoussi (+3%), baisse sur les autres marchés : -27% à Bobo, -18% à Dori, -16% à Fada, -13% à Ouagadougou, Dédougou et Nouna et -9% à Pouytenga; pour le **sorgho**, baisse à Bobo (-38%), à Fada (-29%), à Dori (-26%), à Ouagadougou (-23%), à Dédougou et Nouna (-17%), à Pouytenga (-14%) et à Kongoussi (-6%). Enfin, pour le **maïs**, stable à Bobo, baisse sur les autres marchés : à Fada (-27%), Pouytenga (-20%), à Dori (-19%), à Nouna (-17%), à Dédougou (-9%), à Ouagadougou (-8%) et à Kongoussi (-6%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, -13% à Dori, -10% à Dédougou et Nouna, -4% à Kongoussi, -3% à Ouagadougou, -1% à Pouytenga et stables à Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, baisse : à Dori (-17%), à Dédougou (-15%); à Bobo (-14%), à Ouagadougou et Nouna (-13%), à Fada (-11%) et à Pouytenga (-10%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Dori (-29%), à Fada (-26%), à Bobo (-24%), à Ouagadougou et Nouna (-22%) et à Dédougou (-21%), Pouytenga (-19%) et Kongoussi (-5%) et, iv) pour le **maïs**, baisse : à Dori (-27%), à Fada (-23%), à Nouna (-21%), à Dédougou (-17%), à Pouytenga (-15%), à Bobo (-9%) et à Kongoussi (-7%).

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début décembre, la situation alimentaire reste globalement bonne à la lumière des disponibilités sur les marchés même si la campagne agricole 2019 n'a pas répondu aux attentes des producteurs. Aussi, la situation reste impactée d'une part, par l'insécurité dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry et d'autre part, par la fermeture des frontières entre le Niger et Nigeria. La situation pourrait devenir plus critique dans les mois à venir dans les régions de Diffa et Tillabéry qui en plus de l'insécurité, ont enregistré des déficits céréaliers importants. Des mesures d'atténuation sont donc à prendre en urgence et dans une grande envergure.

Agadez : la situation alimentaire reste stable et caractérisée par un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires et une stabilité des prix. Les produits céréaliers issus de la dernière campagne agricole sont présents sur le marché d'où la baisse des prix des céréales locales (mil et sorgho).

Zinder : en dépit de la fermeture des frontières nigériennes depuis plus de trois mois, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées et les prix sont en baisse ou stable sauf pour le mil, en hausse, suite à une forte demande des régions voisines (Agadez et Diffa).

Maradi : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, la fermeture de la frontière avec le Nigeria continue d'impacter négativement l'économie locale.

Tillabéry : en dépit de l'insécurité persistante dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina, la situation alimentaire est globalement calme. Les prix sont stables, voire en baisse pour le sorgho. Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la situation est renforcée par la récolte du riz paddy et les produits maraîchers qui sont de plus en plus présents sur les marchés.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées et en produits maraîchers qui abondent sur les marchés.

AMASSA – Mali

Début décembre, la situation alimentaire reste globalement normale dans l'ensemble grâce à une disponibilité alimentaire globalement satisfaisante dans le pays à la faveur des nouvelles récoltes. L'approvisionnement des marchés en céréales, légumineuses, racines est suffisant partout dans le pays avec toutefois des niveaux faibles par endroits pour des raisons essentiellement sécuritaires. Les prix des produits céréaliers continuent la baisse saisonnière favorisant l'accessibilité et la sécurité alimentaire en général. En rappel, les perspectives de productions agricoles sont jugées globalement moyennes à bonnes, toutefois moins bonnes que celles de la campagne précédente. Quelques communes (une dizaine) de la région de Mopti sont estimées devoir connaître des difficultés alimentaires. Cette situation découle de la baisse importante de la production et de revenus consécutive à l'insécurité. Par ailleurs, 72 communes de Mopti, Kayes, Ménaka et Gao sont identifiées comme devant connaître des difficultés économiques sévères en raison également de la baisse de la production, des revenus et de l'impact de l'insécurité.

Bamako : la situation alimentaire reste normale et en état d'amélioration avec les nouvelles récoltes. Les disponibilités alimentaires sont importantes pour satisfaire les besoins et la tendance des prix sur le marché est à la baisse.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités cérésières sont en augmentation suite à l'apparition des nouvelles productions sur les marchés qui sont bien approvisionnés en céréales, légumes et fruits. Le stock public SNS OPAM en baisse est de 560,4 tonnes de sorgho local et 1 965 tonnes de riz importé. Le stock d'intervention, également en légère baisse est 14,7 tonnes de mil/sorgho.

Sikasso : la situation alimentaire déjà normale est en nette amélioration grâce les nouvelles récoltes dans la zone. Outre les disponibilités en céréales, les légumineuses, les tubercules et les légumes renforcent les disponibilités alimentaires.

Ségou : la situation alimentaire demeure normale et satisfaisante à travers la région. Aucun changement d'habitude alimentaire n'est à signaler. Les nouvelles récoltes de céréales améliorent les disponibilités alimentaires et consolident actuellement la situation.

Mopti : la situation alimentaire est globalement normale. Elle est toutefois marquée par des poches localisées de difficultés alimentaires suite à la situation persistante d'insécurité. Les nouvelles productions quoique faibles améliorent la situation actuelle.

Gao : la situation alimentaire reste moyenne. Les disponibilités cérésières et produits alimentaires sont faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. L'approvisionnement du marché reste tributaire de la situation sécuritaire d'ensemble.

Tombouctou : la situation alimentaire reste moyenne. Le niveau d'approvisionnement du marché est globalement moyen, mais en amélioration grâce aux facilités de transport à la faveur de la crue du fleuve. Les prix pratiqués restent globalement stables.

APROSSA – Burkina

Début décembre, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés. On constate aussi la présence sur les marchés et dans les ménages, de nouveaux produits issus de la campagne 2019. La majeure partie des ménages s'approvisionnent à partir de leurs stocks, ce qui explique en partie la faible demande sur le marché. La situation est également renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions où sévit l'insécurité qui rend certaines zones inaccessibles et impacte leur approvisionnement en céréales.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché à des prix accessibles. Cette situation est renforcée par la présence d'autres produits tel que les tubercules, les fruits et légumes, contribuant à améliorer l'état alimentaire des ménages.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est globalement satisfaisante. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité aux ménages. Une inquiétude existe quant aux perspectives de sécurité alimentaire dans la région, car beaucoup de producteurs ont vu leurs productions détruites.

Centre Est : la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par la présence de plus en plus marquée de produits de la nouvelle récolte sur les marchés à des prix accessibles et dans les ménages.

Sahel : la situation alimentaire est jugée difficile et perturbée fortement avec la question d'insécurité qui sévit de jour en jour. On note une disponibilité importante des stocks au niveau des commerçants, mais marqué par une faible demande. En cette période, les ménages arrivent à accéder aux céréales grâce aux actions d'aide des partenaires humanitaires. Le mouvement important des déplacés amène une augmentation des appuis afin d'atténuer la situation dans la plupart des ménages. On note une difficulté des transferts des céréales à l'intérieur de la région et un bradage du cheptel dû à la fréquence des vols.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée bonne dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages arrivent à assurer au moins deux repas par jour. Elle se traduit par une disponibilité moyenne des céréales au niveau des ménages et sur le marché. Dans certaines zones, on assiste à un déplacement de la population dû aux questions sécuritaires.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole de la saison d'hivernage 2019 a pris fin. Les résultats globaux issus des missions ministérielles d'évaluation de la campagne agro-sylvo-pastorales ne sont pas à la hauteur des attentes des producteurs. La situation est très hétérogène et on dénombre plusieurs localités déficitaires. Les régions agricoles les plus touchées affectées sont Tillabéry et Diffa. Dans ces régions, la campagne a été émaillée d'épisodes de sécheresses notamment à son démarrage et vers sa fin.

La nécessité pour l'État de soutenir la campagne de cultures irriguées de contre saison et de mettre en œuvre un programme d'atténuation s'impose afin de résorber un déficit céréalier qui est très élevé dans certaines localités.

Sur les périmètres rizicoles irrigués situés le long du fleuve Niger, les travaux de récoltes du riz sont terminés. Par contre, dans la zone non aménagée, les récoltes se poursuivent pour la rizière en submersion.

Dans la région d'Agadez, la campagne agricole est caractérisée par une intense activité maraîchère favorisée par une remontée de la nappe phréatique rendant l'eau d'irrigation disponible. La campagne de commercialisation d'oignon se poursuit et les prix restent rémunérateurs.

Mali

Les activités de la campagne hivernale tirent vers la fin. Elles sont actuellement marquées par les opérations de récoltes et de battage et le démarrage de la campagne de cultures de contre-saison et maraîchage.

L'évaluation de la campagne agricole est en cours même si les perspectives de productions agricoles sont jugées globalement moyennes à bonnes mais moins bonnes que celles de la campagne précédente. Les prévisions de production de céréales seraient en légère baisse par rapport à celles de l'année dernière et en hausse de 17 % par rapport à la moyenne quinquennale (Source : CPS/SDR).

Le tapis herbacé continue sa régression saisonnière à cause non seulement de la maturation de la plupart des espèces végétales mais aussi du dessèchement habituel des plants. Ainsi, les conditions générales d'élevage restent encore plus ou moins bonnes à travers le pays et des zones de faible pâturage sont signalées dans le Sahel occidental de Kayes et Koulikoro.

Burkina

Début décembre, les opérations culturales sur la période sont la récolte pour le mil, le sorgho et d'autres cultures de rente telle que le sésame, le coton. La culture maraîchère, les reconstitutions des stocks céréaliers et la commercialisation des produits de rente sont les activités dominantes. On note la présence de plus en plus massive de produits maraîchers et de certaines cultures de rente comme le niébé, le sésame et l'arachide sur les différents marchés de la place.

La situation alimentaire du bétail est jugée toujours bonne dans l'ensemble. La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux est dans l'ensemble satisfaisante atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement pour les éleveurs. Sur le plan hydrologique, le niveau de remplissage des points et cours d'eau est toujours satisfaisante.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad (distributions de vivres, abris et kits NFI, etc.).
- Les fonds CERF des Nations Unies ont alloué 11 000 000 \$ US au Niger pour l'année 2020 afin de soutenir des actions d'atténuation de crises.

Actions de développement :

- Reconstitution des stocks au niveau des banques céréalières et autres organismes de stockage de proximité.
- Démarrage de la campagne de cultures de saison dans toutes les régions.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.

Actions de développement :

- **12 novembre** : Tenu d'un atelier d'échanges sur une « agriculture sensible à la sécurité alimentaire et nutritionnelle (SAN) dans le contexte de l'irrigation de proximité (IP) par le Programme d'Appui au Sous-Secteur de l'Irrigation de Proximité (PASSIP) et cofinancé par l'Union Européenne et le Canada. Pour plus d'infos, voir : http://malijet.com/la_societe_malienne_aujourd'hui/actualite_de_la_nation_malienne/235996-agriculture_comment_assurer_securite_alimentaire_.html
- **14 novembre** : Lancement d'un projet de financement inclusif des filières agricoles d'un coût de 58 milliards de FCFA en région de Sikasso. Pour plus d'infos : <https://www.lessor.site/arr.html>
- **29 novembre** : Lancement officiel par le Ministre de l'agriculture d'un nouveau programme pour booster l'agriculture (PATAM-EAJ) financé à hauteur de 861 millions de FCFA, dont un prêt de la Banque africaine de développement à hauteur de 819 millions de FCFA et une contrepartie malienne d'environ 42 millions de FCFA pour les zones Office du Niger et Office riz Ségou. Pour d'amples infos : <https://www.lessor.site/patam-eaj-un-nouveau-programme-pour-booster-lagriculture.html>
- **7-9 décembre** : Remise officielle au Ministre de l'agriculture de micro-barrages hydro-agricoles réalisés dans le cadre du Programme national d'irrigation de proximité (PNIP) par le programme IPRO-IRRIGAR d'un coût total des travaux de 50 294 240 FCFA financé par la BMZ et l'Union européenne à travers KFW.. Pour plus d'infos : <https://www.lessor.site/irrigation-de-proximite-des-micro-barrages-pour-booster-la-production-agricole.html>
- **10 décembre** : Échanges en le Mali et le Japon sur le programme d'aide alimentaire. Pour plus de détails voir : <https://www.lessor.site/mali-japon-echanges-sur-le-programme-daide-alimentaire.htm>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables ;
- L'État et Partenaires au développement et Associations et personnes de bonne volonté ont distribué des vivres et autres petits matériels de premières nécessités aux déplacés dans les zones où sévit l'insécurité.

Actions de développement :

- Burkina Faso : La campagne agricole 2019-2020 enregistre une production céréalière de plus de cinq millions de tonnes > <https://lefaso.net/spip.php?article93272>
- Burkina Faso : La campagne 2019-2020 de commercialisation du sésame est lancée. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article93293>
- FONRID : Cinq projets innovants mis en œuvre à Ouagadougou. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article93413>
- Mécanisation de l'agriculture au Burkina Faso : 400 tracteurs mis à la disposition du monde rural. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article93504>
- Actions climatiques au Burkina Faso : L'état des lieux dressé à travers deux rapports. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article93515>
- Campagne agricole de saison sèche 2019-2020 : Un excédent de plus de 200 000 tonnes de céréales attendu. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article93423>

5- Actions menées (novembre 2019)

AcSSA – Niger

Formations :

Formation des acteurs des marchés de produits agricoles

1 session sur la recherche de financement à Tahoua du 28 au 29 novembre pour 30 participants.

2 ateliers de partage et de choix des différents modes de gestion délégué des marchés à Badaguichiri et Karofane (Tahoua), les 24 et 25 novembre, 46 et 43 participants.

1 session à Tahoua sur l'hygiène alimentaire pour 15 transformatrices de produits agricoles et restauratrices.

1 session sur la comptabilité simplifiée en faveur de 30 promoteurs de micros entreprises rurales.

Gestion du crédit

1 session à Zinder le 18 novembre pour 7 promoteurs de micros entreprises rurales (MER)

1 session à Tahoua du 22 novembre pour 31 promoteurs de MER.

Administration de fonctionnement UT

1 session à Niamey en faveur de 12 UT sur le fonctionnement des SCOOPS, 24 participantes.

Commercialisation :

- Organisation d'une bourse céréalière le 27 novembre 2019 à Zinder, 52 participants 15 contrats pour 179 tonnes transactions.

- Participation 20 femmes des transformatrices des UT des régions de Niamey, Tillabéry, Zinder et Agadez au SAFEM (Salon de l'Artisanat pour la Femme) du 29 au 8 décembre 2019.

SIM :

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.

- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

- Atelier d'échange des résultats des travaux d'évaluation des flux transitant par les marchés de Guidan Idder et Tounfafi (Tahoua) respectivement le 22 novembre, 40 participants et le 23 novembre, 51 participants.

- Formation des responsables SIM sur la gestion d'une base des données à Niamey du 4 au 5 novembre

Appui-conseil :

- Accompagnement des paysans démonstrateurs et multiplicateurs de semences dans la région de Tillabéry.

- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprises Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.

- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.

- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

AMASSA – Mali

Formations :

- **Gouvernance** : du 26 novembre au 1er décembre, 3 sessions sur la gouvernance et la mobilisation des ressources financières en région de Mopti avec 69 participants dont 62 femmes.

Gestion des équipements collectifs et magasins

2 sessions à Ségou et San du 17 au 20 novembre pour 97 participants, dont 33 femmes.

Techniques de stockage/conservation

- une session du 25 au 26 novembre, sur les techniques de stockage / conservation des produits maraîchers et céréalières à Tombouctou pour 30 participants dont 20 femmes ;

-2 sessions du 26 au 29 novembre, sur les techniques d'utilisation des sacs PICS pour niébé à Koro pour de 81 personnes, dont 80 femmes.

Accès et Gestion crédits

2 sessions du 9 au 10 et du 13 au 14 novembre, à San pour 105 personnes, dont 37 femmes des OP & PME

Production maraîchère

1 session du 19 au 20 novembre, sur la production et l'utilisation de bios fertilisants et bios pesticides à l'attention des productrices maraîchères de Kayes avec 20 participants dont 19 femmes.

Commercialisation :

-Vente au cours du mois par les UT de Mopti de 2,481 tonnes de produits transformés pour une valeur de 1 842 925 FCFA.

-Les négociations de vente des centres de collecte AGRA Koutiala ont porté sur 1 002,5 tonnes de céréales pour une valeur de 107 904 660 FCFA.

-16 contrats de transaction ont été signés au niveau des centres de collecte AGRA Ségou : mil 170 t pour un montant de 18 955 000 FCFA ; sorgho 130 t pour un montant de 14 300 000 FCFA et niébé 31 t pour un montant de 6 975 000 FCFA.

Visite d'échanges : RAS

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plate forme <http://mali.simagri.net>;

- Collecte prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;

- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;

- Accompagnement des transactions, établissement des bilans de commercialisation et de nouveaux plans de campagne;

- Plaidoyer sur la diversification alimentaire et nutritionnelle et l'Agro écologie;

- Suivi du montage des dossiers de crédits de campagne (83 élaborés à Ségou) et crédits commercialisation (83 dossiers soumis aux IMF) pour 285 000 000 FCFA à Ségou ;

- Suivi des parcelles de démonstration et essais ;

- Élaboration des comptes d'exploitation des postulants pour les équipements post récolte du projet AGRA ;

- Suivi des activités de productions maraîchères des bénéficiaires de kits de TAPSA-Sahel-AVI-AMASSA.

Autres :

TAPSA-Sahel-AVI-AMASSA a conduit deux missions de plaidoyer dans les cercles de Kayes et Yélimané, notamment auprès des conseils communaux de Sadiola et Gory dans le cadre du plaidoyer et monitoring pour des politiques publiques en faveur de l'AE à différentes échelles avec 27 personnes touchées.

APROSSA – Burkina

Formations : RAS

- Formation sur la gestion des centres d'agrégation et les techniques de stockages et de conservation. Une session à Dédougou le 20 novembre 2019, 4 gestionnaires des magasins des SCOOPS de l'union de la Boucle du Mouhoun avec l'accompagnement du partenaire AGRA et le projet B.M.C.O.

- Atelier d'élaboration et de validation du plan d'affaires 2019-2020 de l'Union Régionale de la Boucle du Mouhoun au siège de l'UG.C.P.A. Une session à Dédougou le 22 novembre 2019, 20 participants dont 7 femmes et 13 hommes venus, 14 SCOOPS.

Commercialisation :

- Facilitation d'approvisionnement d'une Unité de transformation de Ouagadougou pour une quantité de 30 sacs de fonio décortiqué au prix de 45 000 F CFA le sac, Montant Payé : 1 350 000 F CFA

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> ;

- Collecte de prix sur 45 marchés suivis par Afrique Verte et le CIRB ;

- Diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformatrices, exportateurs, etc) pour une mise en relation

- Suivi des dossiers de crédit commercialisation sésame et céréales

- 26 novembre 2019 : Participation de Afrique Verte à la cérémonie de remise des clés du magasin de sésame construit à Safané et des équipements post récoltes (Bascules, bâches, et sondes) par le Projet LWR.